

Un éclairage sur l'histoire locale

AIME

Faire découvrir l'histoire locale, telle est la mission première de Société d'histoire et d'archéologie d'Aime qui tenait samedi dernier son assemblée générale.

Comme chaque année à cette époque, la Société d'histoire et d'archéologie d'Aime conviait ses adhérents à son assemblée générale.

Le président, Henri Béguin, a remercié les adhérents, de même que Lucienne Guillerme, présidente de l'Académie de la Val d'Isère, ainsi que les représentants des collectivités locales qui apportent leur soutien à l'association : Lucien Spigarelli, président de la communauté de communes des Versants d'Aime et premier adjoint à la commune d'Aime, ainsi qu'Auguste Picollet, conseiller départemental.

Le président a évoqué ensuite les activités de l'année avec l'appui d'un diaporama de chaque événement, notamment les conférences mensuelles qui permettent d'apporter un intéressant éclairage sur l'histoire locale à travers des thèmes aussi divers que l'histoire de Mandrin, par Bruno Berthier ; la résistance en Tarentaise, avec Jean-Paul Bergeri ; les Ardoisières de Cevins, par Marcel Pointet et Gilles Debroucker ; la faune de la Vanoise, avec Jean-Luc Danis ; les chocolatiers savoyards chez Meunier, par Christian Vieux ; les vignes en Savoie, avec Anthony Pinto ; Verdun, par Jean-Paul Bergeri, ou naître en Tarentaise autrefois, avec Monique Gherardini. Ces conférences gratuites et

ouvertes à tous permettent d'apporter aux auditeurs une information pertinente sur l'histoire locale, grande oubliée de l'éducation nationale !

L'association a assisté aussi aux réunions de l'Union des sociétés savantes de Savoie, organisé un voyage à Autun, Bi-bracte et Sully en juin, visité l'académie de Savoie, à Peisey, participé au Géofestival et au colloque sur la Maison de Savoie, à Saint-Jean-de-Maurienne puis visité les fouilles archéologiques de Bozel et rencontré, à Lyon, Lionel Bergato, responsables des musées à la Direction régionale des affaires culturelles, etc.

Henri Béguin a terminé en évoquant la bibliothèque de la société, riche de plusieurs milliers d'ouvrages, mis à disposition de toute personne intéressée par l'histoire, qui peut les emprunter chaque vendredi soir, de 17h à 18h30. « Nos généalogistes peuvent également guider les personnes dans leurs recherches familiales à travers notre banque de données », a-t-il précisé.

Le président a ensuite passé la parole à Noël Simon-Chautemps, responsable de l'informatisation de la bibliothèque, qui, à l'aide d'une démonstration, a apporté des informations sur les possibilités de recherches d'ouvrages sur la banque de données des Socié-



tés savantes de Savoie. Certains sont numérisés et accessibles à tous à la consultation en téléchargement sur ordinateur - lien sur le site internet : shaaime.free.fr).

Patrick Givelet a évoqué pour sa part le musée. Labellisé « Musée de France », cela implique le respect d'une réglementation (accessibilité, inventaire exhaustif des collections...). « Il devient urgent de revoir la muséographie et pour cela les membres de la SHAA devons rapidement se rapprocher de la commune pour définir les rôles de chaque partie impliquée », a souligné Patrick Givelet.

Le trésorier a présenté le résultat financier de l'année écoulée qui est positif après un exercice 2015 largement déficitaire suite à la publication des deux ouvrages : « Le Plomb et l'Argent » sur les mines de Peisey et « La Mine d'anthracite de Montgirod les Chapelles » qu'il convient à présent d'écouler.

Une fois le compte-rendu financier approuvé par l'assem-

blée, le président a lancé un appel pour le renouvellement de quatre membres du conseil d'administration démissionnaires. André Plassiard, Arlette Pellicier et Lionel Didot se sont portés volontaires. Il a incité à la vigilance de tous pour que ne soient pas détruits des documents oubliés dans les greniers des maisons de la vallée et qui bien souvent, lors de successions ou de ventes se retrouvent brûlés ou à la déchetterie, sans être exploités. Les membres de la SHHA sont à la disposition des particuliers pour trier les vieux documents en leur possession et les numériser pour permettre leur exploitation. Lucien Spigarelli a indiqué qu'il va se rapprocher de la déchetterie pour permettre de traiter à part les éventuels dépôts intéressants pour l'histoire locale.

La réunion s'est terminée autour d'un verre et de la dégustation des délicieuses bugnes et madeleines préparées par Mesdames Briançon et Gex.

• J.D.